

Ensemble pour l'avenir des enfants

— Marie Clark

« Il faut tout un village pour faire grandir un enfant. »

C'est avec une telle devise que l'organisme sans but lucratif **Avenir d'enfants** vient tout juste d'entamer son mandat de soutenir les communautés locales du Québec engagées dans le développement global des enfants de cinq ans et moins en situation de pauvreté.



Une conteuse d'histoire aux enfants et aux parents, à Huntingdon (un projet réalisé dans le cadre de Québec Enfants)

En fait, **Avenir d'enfants** est né d'un partenariat novateur entre le **ministère de la Famille et des Aînés du gouvernement du Québec** et la **Fondation Lucie et André Chagnon**. Il hérite ainsi du regroupement de deux organismes animés par la même volonté de venir en aide aux tout-petits : le **Centre 1, 2, 3 GO!**, précédemment financé par **Centraide du Grand Montréal**, et Québec Enfants, un des projets de la Fondation Lucie et André Chagnon. Que va donner cette mise en commun des savoir-faire et des connaissances complémentaires dans les domaines du développement global des enfants et de la mobilisation des communautés? Une plus grande cohérence et une meilleure qualité des interventions sur le terrain, estime M^{me} Lyse Brunet, directrice

générale du nouvel organisme. « À plusieurs égards, la mission de Québec Enfants s'apparentait à celle du Centre, explique cette dernière, notamment en matière de mobilisation des communautés. On s'est assurés de faire migrer les expertises des deux organismes vers Avenir d'enfants pour continuer à être un organisme apprenant des conditions qu'il faut mettre en œuvre pour qu'une communauté puisse réaliser de bons coups. »

Comme le Centre 1, 2, 3 GO! avait mis sur pied avec le temps d'autres types de projets dans toutes sortes de domaines, il devenait logique pour la section de la petite enfance de s'associer à Québec Enfants, qui se consacre à l'intervention précoce auprès des enfants. Avenir d'enfants, lancé officiellement le 16 avril dernier, commencera à parrainer des projets soumis par des tables de concertation locales dès juillet 2010. « Le Centre 1, 2, 3 GO!, dit Lyse Brunet, concentrait son action dans la région métropolitaine, alors que l'ambition d'Avenir d'enfants est de répondre aux besoins des communautés de l'ensemble du Québec en matière de soutien au développement des petits de moins de cinq ans. »

Au service du développement communautaire

Encadré par une loi adoptée par l'Assemblée nationale du Québec, Avenir d'enfants s'est doté d'une stratégie peu banale pour un fonds de dotation : celle d'offrir aux communautés non seulement un soutien financier, mais aussi un accompagnement. Pas question pour l'organisme de se limiter à donner de l'argent aux demandeurs et de revenir plus tard uniquement pour une reddition de comptes. Car soutenir une offre de services complémentaires à ceux qui existent déjà, c'est se contenter de reproduire un nouveau cloisonnement administratif. « On croit qu'un levier financier ne peut amener à lui seul des communautés à se mobiliser pour le plein développement de leurs tout-petits et à apprendre de ce processus », dit M. Mario Régis, anciennement directeur du Centre 1, 2, 3 GO! et maintenant directeur du soutien aux communautés au sein d'Avenir d'enfants. « Nous voulons construire une relation avec les communautés pour agir, par exemple,



Marie Clark est rédactrice professionnelle, écrivaine, chargée de cours en création littéraire, animatrice d'ateliers d'écriture et réviseuse linguistique. Son roman *Mes aventures d'apprenti chevalier presque entièrement raté* (Hurtubise, 2008) met en scène un enfant hyperactif et dyslexique de huit ans (une suite sera publiée en octobre 2010). Elle a été intervenante en alphabétisation et a enseigné le français à des élèves en difficulté de tout âge.

comme des passeurs entre la communauté et le milieu de la recherche. » M. Régis parle d'exercer une veille stratégique pour dénicher, dans les recherches effectuées, ce qui pourrait être utile à une communauté pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. Il ajoute : « On peut aussi être un vecteur pour faire se rencontrer des gens qui ont expérimenté un projet et d'autres qui souhaitent implanter un même type de projet dans leur communauté. »

Avenir d'enfants s'est également donné des règles souples pour pouvoir s'adapter à tous les degrés de développement des communautés. Ainsi, certaines communautés hyperorganisées et ayant déjà un portrait de quartier et un plan d'action peuvent nous demander du soutien pour un volet particulier de ce plan, alors que d'autres, qui n'ont pas de table de concertation ni de leadership établi, ont besoin qu'on leur construise une vision rassembleuse. « On veut partir de là où sont les gens », conclut Mario Régis.

Des spécialistes de la traduction

En outre, à Avenir d'enfants, on sait très bien qu'il n'est pas facile d'arriver à faire se comprendre différentes instances autour d'une même table. « Coordonner ces tables-là, fait remarquer M. Régis, c'est un nouveau métier. J'appelle ça être traducteur de logique. Une personne du réseau de l'éducation a une logique, un calendrier et un lexique qui lui sont propres, qui diffèrent de ceux du milieu communautaire, par exemple. Il faut quelqu'un capable de faire le pont. Le pire piège est de tenir pour acquis que l'autre est au courant de ta réalité. C'est beaucoup ce qu'on fait comme accompagnement. »

Cette coordination doit se faire avec le souci d'installer un rapport le plus égalitaire possible avec les communautés, bien sûr. « On ne veut surtout pas établir une relation de pouvoir avec les gens, insiste Mario Régis. On n'a pas la prétention d'avoir fini d'apprendre, loin de là. Avenir d'enfants veut être un organisme apprenant. Travailler au partage des connaissances fait partie de ses valeurs. On veut apprendre des communautés et mettre à leur disposition ce qu'on a appris d'une autre communauté. »

L'accent mis sur l'évaluation

Avenir d'enfants a également à cœur d'instaurer une culture évaluative dans les communautés. M. Régis donne l'exemple d'une communauté qui veut travailler sur les retards de langage des enfants pour augmenter leurs chances de réussite à l'école; les gens mettent donc sur pied des ateliers de stimulation en ce sens.

« Le bilan des activités qu'on reçoit, commente-t-il, c'est que les ateliers sont très populaires, qu'il y a une liste d'attente et qu'on a besoin de plus de financement pour ouvrir un nouveau groupe. Mais cette initiative produit-elle les effets escomptés? Les enfants arrivent-ils réellement mieux préparés à l'école? Cette stratégie est-elle la meilleure pour atteindre les objectifs recherchés? Voilà les questions qu'on veut amener les gens à se poser. »

La préoccupation d'évaluer les actions pour pouvoir améliorer leur efficacité est présente chez Avenir d'enfants au point que l'organisme octroie automatiquement à chaque projet un budget supplémentaire pour que le groupement local embauche un professionnel de l'évaluation. Pour Mario Régis, « il est primordial que la communauté puisse vérifier si son plan d'action lui a permis d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés, ou du moins si elle est en voie de le faire. Cette évaluation favorise une action cohérente et procure la satisfaction d'avoir investi des efforts. »

Une vision d'ensemble

Avenir d'enfants voit encore plus grand. Non seulement l'organisme veut se pencher sur chaque projet communautaire particulier, mais il compte tirer une vue d'ensemble des plans d'action proposés pour dégager les principales préoccupations des communautés. « Nous espérons faire encore plus que de l'accompagnement



Un groupe de 50 mamans, participantes à une rencontre de l'Initiative 1,2,3 GO! de Longueuil.

et du financement », conclut le directeur du soutien aux communautés. « Si, par exemple, 30 communautés veulent travailler sur le développement du langage des enfants, on pourrait faire venir des spécialistes dans ce domaine qui apporteraient leur expertise à tous, et l'on pourrait aussi développer des outils communs. » Pour le moment, Avenir d'enfants accompagne 40 communautés dans huit régions du Québec et en soutient financièrement 25 dans sept régions. Avec une telle vision du développement des communautés, parions que ce nombre va plus que doubler dans les prochaines années! ■

